



RAMA YADE

L'enfant terrible du gouvernement

Sie ist jung und attraktiv und ihre Aufsässigkeit hat schon so manch ein Regierungsmitglied zur Verzweiflung gebracht. Doch Rama Yade ist auch die beliebteste Politikerin des Landes und der Star der Regionalwahlen am 14. und 21. März. Jean-Michel Bos über eine ungewöhnliche Frau.

mittel

Rama Yade aurait pu n'être qu'une belle image. Celle de la **benjamine** du gouvernement avec ses 33 ans. Celle aussi d'une femme d'origine sénégalaise, née à Dakar, qui symbolise la volonté d'ouverture et d'intégration des minorités au gouvernement voulue par Nicolas Sarkozy. En clair, elle aurait pu n'être qu'une **potiche**, le **faire-valoir** du gouvernement lorsqu'elle a été nommée, en 2007, secrétaire d'État aux Droits de l'homme. C'était **compter sans** le caractère indépendant, voire rebelle, de cette jeune femme qui **n'hésite pas à défendre** des **prises de position** très personnelles, souvent contraires à la ligne du gouvernement. Ainsi, en décembre 2007, elle réagit violemment à la visite officielle du colonel libyen Kadhafi à Paris: « *La France n'est pas un paillason sur lequel un dirigeant, terroriste ou non, peut venir s'essuyer les pieds du sang de ses forfaits. La France ne doit pas recevoir ce baiser de la mort.* »

Au cours de ces deux dernières années, Nicolas Sarkozy a dû souvent penser qu'il avait fait une erreur en la nommant. Il le dit autrement: « *Elle a des difficultés à s'insérer dans une équipe.* »

Une vision magnifiée de la France

Mais c'est justement ce **franc-parler** qui a fait de Rama Yade la personnalité politique préférée des Français.

Plutôt étonnant pour quelqu'un qui cumule les « handicaps » d'être femme, jeune et noire. **Nombre d'**hommes politiques, comme son ex-chef, le ministre des Affaires étrangères Bernard Kouchner, ne sont pas heureux de **se faire distancer** ainsi.

Pour l'opinion publique, elle est la femme intègre qui refuse de se compromettre dans la *realpolitik*. « *La France a besoin des droits de l'homme pour rester la France* », aime répéter Rama Yade (son livre p. 48). Cette inspiration romantique, cette vision magnifiée de la France lui vient de sa famille et surtout de son père. Diplôme, celui-ci fut le **bras droit** de l'ancien président sénégalais Léopold Sédar Senghor, poète et grand défenseur de la culture française.

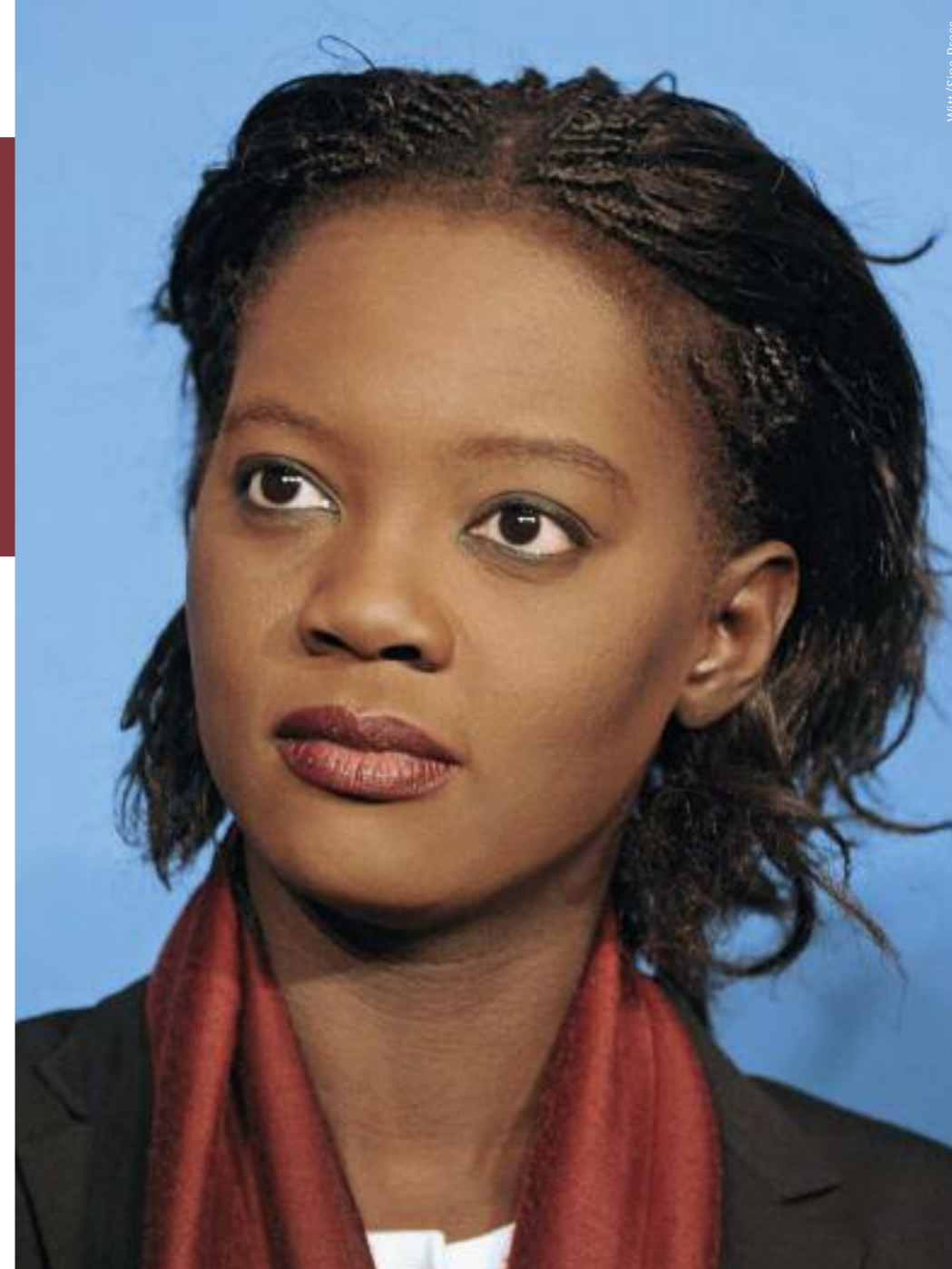
Rama Yade a 11 ans lorsque sa famille s'installe en France. Elle va à l'école à Colombes dans les Hauts-de-Seine, aux portes de Paris. C'est dans cette ville qu'elle va plus tard **s'enraciner** politiquement. En mars 2008, elle y devient **conseillère municipale**. Pour les élections régionales de ce mois-ci, elle est numéro deux sur la liste de l'**UMP** dans le département des Hauts-de-Seine. C'est le **fief** de Nicolas Sarkozy qui y a commencé sa carrière politique en 1983. Pour s'y imposer, Rama Yade a dû se battre contre les dirigeants de son parti qui voulaient la **parachuter** dans un département qu'elle ne connaît pas, le

Val-d'Oise. Elle a été près d'**être remerciée** pour **insoumission**, mais elle a finalement **obtenu gain de cause** et va conduire son premier grand combat politique.

Une enfant gâtée qui sait ce qu'elle veut

Rama Yade doit pour cela **lutter** afin d'**effacer** une image d'« enfant gâtée ». Elle est issue d'une famille **aisée**, même si la vie de celle-ci a été difficile après le retour de son père au Sénégal. Elle a cependant réussi à suivre une formation de haut niveau, jusqu'au diplôme de **Sciences Po** Paris. Par ailleurs, elle est longtemps apparue comme la protégée de Nicolas Sarkozy.

Toutefois, cela ne l'**a pas empêché de mordre** la main de son **bienfaiteur**. Elle a par exemple refusé de quitter le gouvernement pour se présenter aux élections européennes de juin 2009. Et en octobre 2009, elle a aussi critiqué la volonté de Jean Sarkozy, le fils du Président, de diriger l'organisme qui **gère** la Défense, le plus grand quartier **d'affaires** d'Europe à Paris. « *Je voue une reconnaissance éternelle à Nicolas Sarkozy* », dit-elle cependant. « *Mais c'est quoi la loyauté, c'est faire plaisir aux gens ou être honnête? Pour moi, c'est être honnête.* » Bref, Rama Yade a une personnalité qui **tranche**, dans un gouvernement où les ministres ont l'habitude



Rama Yade a fait sa première apparition publique en janvier 2007

de **se mettre au garde-à-vous** devant les décisions du Président. Mais cette attitude, qui a d'abord fait sourire, **déplaît** aujourd'hui... Nicolas Sarkozy a ainsi « **dégradé** » l'**électron libre** Rama Yade en **supprimant** le secrétariat d'État aux Droits de l'homme et en la nommant, en juin 2009, secrétaire d'État aux Sports. **Faisant contre mauvaise fortune bon cœur**, Rama Yade a souligné qu'elle avait au moins à son nouveau poste un « *vrai budget de 700 millions d'euros et une administration pro-*

pre ». Et puis, les grands rendez-vous sportifs permettent à cette jeune femme **aux allures de** mannequin de faire de nombreuses apparitions à la télévision, ce qui augmente encore sa popularité. Mais Rama Yade a appris à **se méfier**. « *Quand tu mets un pied en dehors de la politique, on te pousse* », affirme-t-elle. « *Mais ça ne me fait pas peur d'en sortir un moment, pour respirer. J'irai où le vent me porte. J'ai mon petit côté africain qui me dit toujours: il y a le destin.* » ■

la benjamine [bɛ̃ʒamin]	die Jüngste
la potiche	die Marionette
le faire-valoir	hier: das Aushängeschild
compter sans [kɔ̃tesɑ̃] ...	die Rechnung ohne ... machen
hésiter à	zurückschrecken vor
défendre	verteidigen
la prise de position	der Standpunkt
le paillason [pajasõ]	der Fußabtreter
s'essuyer [sesɥijɛ]	(sich) abstreifen
le forfait	die Schandtat
le baiser	der Kuss
s'insérer dans	sich einfügen in

Une vision magnifiée de la France	
magnifié,e	verherrlicht
le franc-parler [frɑ̃paʁle]	der Freimut
nombre de	viele
se faire distancier	abgehängt werden
le bras droit [brɑ̃dʁwa]	die rechte Hand
s'enraciner	Wurzeln schlagen
la conseillère [kɔ̃sɛjɛʁ] municipale	die Gemeinderätin
l'UMP (f, Union pour un mouvement populaire)	frz. Regierungspartei
le fief [fjɛf]	die Hochburg
parachuter qn	jn setzen
remercier	entlassen
l'insoumission (f)	die Aufsässigkeit
obtenir gain de cause	recht bekommen

Une enfant gâtée qui sait ce qu'elle veut	
gâté,e	verwöhnt
lutter	kämpfen
effacer	beseitigen
aisé,e	wohlhabend
Sciences Po [sjɑ̃spo] (f/pl)	Elitehochschule für Politikwissenschaften
empêcher de mordre	hindern an beißen
le bienfaiteur	der Förderer
gérer	verwalten
d'affaires (f/pl)	Geschäfts-
vouer une reconnaissance éternelle à qn	jm unendlich dankbar sein
trancher	hier: sich abheben
se mettre au garde-à-vous	in Habachtstellung gehen
déplaître	missfallen
dégrader	zurückstufen
l'électron (m) libre	jd, der nicht zu kontrollieren ist
supprimer	abschaffen
faire contre mauvaise fortune bon cœur	gute Miene zum bösen Spiel machen
propre	eigen
aux allures de	mit dem Aussehen von
se méfier	sich versehen
mon petit côté africain	etwa: die Afrikanerin in mir
le destin	das Schicksal

Witt/Spa Press